Au-delà du traducteur averti

Préserver le génie de la langue

François Lavallée

Les Presses de l'Université de Montréal

Linguatech

FRANÇOIS LAVALLÉE

AU-DELÀ DU TRADUCTEUR AVERTI

Préserver le génie de la langue

Les Presses de l'Université de Montréal

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Au-delà du traducteur averti : préserver le génie de la langue / François Lavallée.
Noms : Lavallée, François, 1963- auteur.
Description : Mention de collection : Linguatech | Comprend un index.
Identifiants : Canadiana (livre imprimé) 20230061524 | Canadiana (livre numérique) 20230061532 | ISBN 9782760649040 | ISBN 9782760649057 (PDF) |
Vedettes-matière : RVM : Anglais (Langue)—Traduction en français. | RVM : Français (Langue)—Idiotismes. | RVM : Traduction. | RVM : Idiotismes—Traduction.
Classification : LCC PE1498.2.F74 L384 2023 | CDD 448/.0221—dc23

Mise en pages : Folio infographie
Maquette de la couverture : Yana Denucci-Gagnon
Illustration de la couverture : Johana Gamarra

Dépôt légal : 3e trimestre 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
© Les Presses de l'Université de Montréal, 2023

Les Presses de l'Université de Montréal remercient de leur soutien financier le Fonds du livre du Canada, le Conseil des arts du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC).

Les Presses de l'Université de Montréal encouragent le travail des jeunes illustrateurs designers en leur confiant les couvertures de la collection Linguatech.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Conseil des Arts du Canada

SODEC Québec

IMPRIMÉ AU CANADA

Qui ne connaît l'apophtegme célèbre du docteur Knock : « Tout homme bien portant est un malade qui s'ignore » ? Hélas, c'est vrai. Vrai également que tout traducteur l'est aussi. Mauvais, médiocres, bons ou excellents, nous sommes tous malades, tous contaminés à des degrés divers. Je le suis probablement plus que les autres ; mais, l'âge aidant, je ne l'ignore plus.

Irène de Buisseret

La syntaxe française est une sorte de montgolfière qui plane au-dessus du réel. L'anglais est un sentier qui vous invite à suivre les configurations du terrain.

Michael Edwards, *Le Devoir*, 13 avril 2013

Remerciements

Merci à Dominique Jonkers et à Agnès André pour avoir pris le temps de lire le manuscrit au complet et de me faire bénéficier de leur œil de lynx et de diverses pistes et suggestions sagaces. Un merci tout spécial à Manu Volaco, Lillian Clementi et Claude Bédard pour la partie de ping pong que nous avons jouée autour de certains thèmes. Merci à David Jemielity et à Frédéric Houbert, qui ont eu la générosité de répondre personnellement à certaines de mes interrogations particulières liées à leurs travaux. Enfin, merci à tous les traducteurs et toutes les traductrices, proches ou loin de mon quotidien – et notamment les fidèles participants et participantes aux cours de Magistrad – qui m'ont encouragé à mener à bien ce troisième tome. On a beau croire à ce qu'on fait et le faire avec passion, le fait de savoir que notre « bébé » est attendu demeure une source de motivation irremplaçable.

Table des matières

Remerciements VII
Avant-propos XV
Conventions et notes XVII
Conventions typographiques XVII
Notes sur les exemples XVIII
Convention grammaticale XIX
➢ **À** et **de** (répétition) 1
a) Pour les énumérations de noms propres 1
b) Pour regrouper des notions sémantiquement voisines ou présentées comme un tout 1
c) Pour constituer des sous-groupes à l'intérieur d'une énumération complexe 1
➢ *Access* 2
a) Le nom *access* 2
b) Le verbe *to access* 4
c) L'adjectif *accessible* 5
➢ *Accountability, liability* et *responsibility* 6
a) *Accountability* et *accountable* 6
b) *Liability* 11
c) *Responsibility* 13
➢ *Accurate* 13
➢ *And* 16
a) Un constat 16
b) Parataxe et hypotaxe 17
c) Hypotaxe : traduire par « pour » 18
d) Hypotaxe : traduire par un participe présent 19
e) Hypotaxe : traduire par une relative 22
f) Hypotaxe : cause et conséquence 24
g) Hypotaxe : séquence temporelle 25
h) Hypotaxe : construction détachée en tête de phrase 26
i) Savoir larguer 27
j) Noms mis en rapport 28
k) Les *and* imbriqués dans une énumération 31

l) Quand *and* doit être traduit par **ou**… et *or* par **et** 33
m) Et que fait-on avec *and/or* ? 35
➢ Constructions détachées 40
a) Gare à l'anacoluthe 41
b) L'attribut détaché en tête de phrase 44
c) L'apposition détachée en tête de phrase 46
d) L'apposition en incise 47
➢ Contraire négativé 48
a) Postures idéologiques opposées aux tournures négatives 49
b) Démonstration *a contrario* : les traducteurs anglophones laissent tomber la négation du français 52
c) L'anglais n'est certes pas sans trouver son compte dans les tournures négatives 53
d) L'incroyable richesse des tournures négatives en français 55
e) Plus qu'une coquetterie de traducteur 57
f) Des possibilités quasi infinies 59
➢ **Créer** et **lancer** 62
a) Ne pas appauvrir le vocabulaire 62
b) Combinaison avec le mot **nouveau** 64
➢ Dépersonnalisation 64
a) La prédilection de l'anglais pour la personnalisation 65
b) Parler de soi à la troisième personne 67
c) Parler du destinataire à la troisième personne 70
d) La langue des contrats 71
e) La double détermination 74
f) L'utilité du pronom **on** en français 74
g) Les *you* et les *we* impersonnels 75
h) Verbes impersonnels 76
i) Éviter l'impératif 77
j) Sus aux mots **nous**, **notre**, **nos**, **vous**, **votre** et **vos** 79
k) Une question de choix 83
➢ **Ensemble (l'— de)** 84
a) Sens spécifique de **l'ensemble de** 85
b) Comment traduire *all* avec la connotation d'insistance ? 86

- *Evidence* 87
  - a) Le sens judiciaire : **preuve** ; certes, mais… 88
  - b) Le sens policier : **pièce à conviction** ou **indice** 89
  - c) Le sens scientifique : **signes**, **données**, **faits** 90
  - d) Quelques exemples plus généraux 91
- *Facility, facilities* 92
- **Faire** + infinitif 95
- *Fiscal* 100
- *For* [nom/pronom] *to* [verbe] 101
- Forme interrogative comme figure de style 103
- **Grand**, **petit**, **bon** et **mauvais** 108
  - a) **Grand** 108
  - b) **Petit** 111
  - c) **Bon** 112
  - d) **Mauvais** 113
- *Hard work*, *work hard* 114
- *High(-)level* 118
  - a) Dans le sens de « global » 118
  - b) Dans le sens de « niveau élevé » 119
- **Impliquer**, **implication** 120
  - a) Le verbe **impliquer** 120
  - b) Le substantif **implication** 122
- *Indemnify* 123
- Infinitif sujet 126
  - a) La substantivation 128
  - b) L'ajout d'un nom 129
  - c) La tournure impersonnelle 129
  - d) L'inversion des termes 130
  - e) La participialisation 131
  - f) La mise en évidence 132
  - g) Divers 133
- *Job opportunity* 133
- *Leverage* 134
- Lourdeur et poids (écologie de la phrase) 137

- **Moyen** 140
  - a) **Moyen** vs **manière** 141
  - b) **Moyen** comme mot sous-utilisé 142
- **Ni** 146
- **Obliger**, **obligation**, **obligatoire** 146
  - a) **Obliger** 147
  - b) **Obligatoire** 149
  - c) **Obligation** 150
- **Offrir** 150
- *Only* 156
- Parenthèses pour énumérer des exemples 157
- Participe présent 159
  - a) Le participe présent fautif 159
  - b) Le participe présent introduisant un déterminant : tout à fait standard et acceptable 162
  - c) Y a-t-il une nuance de sens entre la participiale et la relative ? ... 164
  - d) Quand la virgule est cruciale : ne pas confondre la relative déterminative et la relative explicative 165
  - e) La participiale en incise 166
  - f) Conclusion 166
- Passif et poids sémantique 167
  - a) Ce qu'on reproche souvent (erronément) au passif 167
  - b) Thème et propos : pourquoi les mises en garde contre le passif peuvent s'avérer délétères 168
  - c) Le poids sémantique 170
  - d) Ce qu'on peut reprocher à juste titre au passif 173
  - e) Passif maladroit 1 : passif avec verbe modal 173
  - f) Passif maladroit 2 : phrase commençant par un article indéfini (**un**, **des**) 174
  - g) Passif maladroit 3 : verbe au passif suivi d'un infinitif 175
  - h) Passif maladroit 4 : verbe au passif en fin de phrase 178
  - i) Passif maladroit 5 : phrase explicitant l'agent avec la préposition **par** 178
  - j) Solution 1 pour traduire le passif : remettre à la voix active 179

k) Solution 2 pour traduire le passif : utiliser un verbe impersonnel 179
l) Solution 3 pour traduire le passif : changer le verbe 181
m) Solution 4 pour traduire le passif : recourir au **on** 181
n) Solution 5 pour traduire le passif : expliciter le sujet 182
o) Solution 6 pour traduire un passif : traduire le verbe par un nom 184
p) Introduire un passif là où il n'y en avait même pas en anglais ... 184
➢ Phrases nominales 186
➢ *Plans* 188
➢ *Policy* 189
a) La notion de *policy* 191
b) Le mot *policy* en position adjectivale 193
c) Traduction : quand *policy matters* s'oppose à *legal matters* 194
d) Exemples divers 199
e) Implicitation 201
f) Conclusion 202
➢ Présent historique 203
a) Son naturel, son intérêt 204
b) Un verrou à faire sauter : la fausse obligation d'uniformité 206
c) Comment jouer avec les temps de verbe dans une narration au présent ? 208
d) Coexistence du présent narratif avec une narration au passé .. 209
e) Le cas des notices biographiques 212
f) Conclusion 212
➢ Présent normatif 213
a) Dans les textes juridiques 213
b) Dans les textes administratifs : *shall*, mais aussi *should* et *must* 217
c) Traduire *must* et *should* par un présent normatif : pourquoi ? .. 218
d) Le présent pour traduire *will* 219
➢ Pronoms en subordonnées 221
➢ Propositions relatives 224
➢ *Reference* 229
➢ *Reflect* 231

- Répétition et redondance....233
  - a) Différence entre répétition et redondance....233
  - b) Différences entre l'anglais et le français à l'égard de la répétition....235
  - c) Les « bonnes » répétitions....239
  - d) Quand le remède est pire que le mal....240
  - e) L'anaphore....241
  - f) Le rappel comme appui de subordonnée....242
  - g) Conclusion....243
- **Responsable de** + infinitif....243
- *Session*....245
- Simplicitation....247
  - a) La simplicité se trouve dans l'implicité....247
  - b) Situer dans le temps....254
  - c) Situer dans l'espace....255
  - d) « À quel point l'énoncé a-t-il besoin d'être explicite ? »....258
  - e) Implicitation : comment faire pour savoir si on va trop loin ?..260
- Singulier....264
  - a) L'anglais exprime le concret, le français illustre....284
  - b) Le singulier, forme idéale pour exprimer une règle....266
  - c) Si la loi le dit…....266
  - d) Avantage stylistique : le singulier allège....267
  - e) Quand le sens ne justifie pas un pluriel....268
  - f) Incontournable usage....269
  - g) Quand « la terre est bleue et le ciel est vert »…....270
- *Stakeholders*....270
- *Such*....273
  - a) **De ce genre** ou l'équivalent....273
  - b) Simple démonstratif....274
  - c) **Ledit**, **ladite**, etc.....274
  - d) Simple article défini....275
  - e) *Such… as may be*....275
  - f) Exemples complémentaires....277
- **Tâche**....278
- *Waive*, *waiver*....280

Index....283

Avant-propos

Voilà enfin un troisième tome du *Traducteur averti*. Je ne saurais l'entamer sans remercier chaleureusement toutes les personnes qui, au fil des ans, m'ont parlé de l'utilité qu'ont eue les deux premiers dans l'exercice de leur profession. Ce genre d'ouvrage demande énormément de travail, et on ne publie jamais sans une certaine appréhension, mais rien n'est plus motivant que de sentir que le fruit de ce travail servira et sera apprécié.

Le but de l'ouvrage, et l'esprit dans lequel il a été écrit, n'a pas beaucoup changé depuis le premier tome, paru en 2005, de ce qui est désormais un genre de « trilogie ». D'une part, il s'agit de libérer les traducteurs de leurs chaînes imaginaires, sans pour autant jouer au révolutionnaire : la langue française est beaucoup plus riche et souple qu'on ne semble le croire en général dans les cercles de la traduction, et nous n'avons pas le choix d'exploiter toutes ses potentialités pour bien faire notre travail. D'autre part – et on n'attend d'autre chose d'un guide de traduction –, il s'agit de signaler des erreurs et maladresses fréquentes qu'on pourra corriger avec bonheur pour faire des traductions plus riches et plus claires.

Ce tome-ci comporte plus d'articles à développement que le deuxième, qui en comportait déjà plus que le premier. Je n'ai pas abandonné l'esprit résolument pragmatique de l'ouvrage, mais au fil des ans, après avoir révisé d'innombrables traducteurs et traductrices, et surtout après avoir donné des formations à des milliers de personnes par l'entremise de Magistrad depuis 2006, j'ai constaté que certains exposés systématiques s'imposaient. Le premier tome était « à mi-chemin entre le guide de traduction et le dictionnaire de difficultés » ; celui-ci se rapproche davantage du manuel de traduction sous certains aspects. J'espère que mes confrères et consœurs, malgré leur charge de travail quotidienne, trouveront le temps et l'énergie de s'y plonger pour parfaire leur art, en conjonction avec les autres moyens de formation permanente qui s'offrent à eux.

En faisant une dernière relecture intégrale de l'ouvrage, j'ai été frappé de la fréquence avec laquelle j'y invoque les notions de simplicité, de lourdeur/allégement, de lisibilité et de clarté. C'est sans doute l'aboutissement logique d'une démarche qui a consisté, dès le début de ma carrière, à me tourner vers ce que la langue avait de beau et de riche au lieu de focaliser sur les pièges et

maladresses, comme on nous apprend à le faire (par nécessité) durant notre formation de base. C'est certainement aussi le résultat des injonctions de plus en plus intenses de nos donneurs d'ouvrage, qui réclament à cor et à cri des textes « clairs et simples » ; je réclame toutefois, de mon côté, le droit de laisser aux praticiens de la langue le soin de définir les moyens à employer pour parvenir à ces fins. Enfin, de façon plus générale, la prégnance de ces thèmes dans l'ensemble des articles témoigne sans doute du besoin de me porter à la défense d'une langue que l'on accuse trop souvent à tort de lourdeur et d'inefficacité, non pas à cause de ses défauts intrinsèques, mais à cause de traductions et rédactions maladroites.

« Préserver le génie de la langue »… Le « génie de la langue » est la première victime dans une traduction. L'influence de l'anglais, les recettes toutes faites l'étouffent. Les traducteurs qui en sont conscients ne sont pas rares, mais toutes sortes de facteurs les amènent à rester dans leurs ornières. Nous espérons ici leur fournir un treuil pour en sortir, pour leur plus grand plaisir de langagiers, et aussi pour servir au mieux les auteurs qu'ils traduisent, les lecteurs qui sont leurs destinataires… et la valorisation de la langue française.

Conventions et notes

Conventions typographiques

Les conventions typographiques suivantes sont appliquées dans le présent ouvrage.

- Les autonymes français sont composés en **caractères gras**.
- Les mots et syntagmes anglais sont composés en *italique*. Conformément à l'usage courant, l'italique est aussi parfois simplement utilisé pour mettre un mot en relief dans le cours d'une explication ou d'une démonstration.
- Dans les exemples, le soulignement sert à attirer l'attention sur les mots ou les groupes de mots importants dans la démonstration pour faciliter la tâche au lecteur. Occasionnellement, le soulignement pointillé sert à mettre en évidence un élément complémentaire.
- La barre oblique (/) sépare deux traductions équivalentes ou sépare parfois le français et l'anglais.
- Les [crochets] encadrent des mots facultatifs dans les exemples.
- L'icône ☺ signale une solution recommandée. L'icône ☹, une solution déconseillée. L'icône 😐 indique que la solution n'est pas mauvaise en soi mais pourrait être améliorée. Si une phrase n'est accompagnée d'aucune icône, c'est qu'elle est recommandée.
- La flèche ← suivant un exemple anglais signifie que c'est l'anglais qui, exceptionnellement, est la traduction. La phrase de départ, donc la phrase française, est tout de même mise en deuxième pour l'uniformité de présentation des exemples. Ces traductions anglaises ne sont pas le fait de l'auteur ; elles ont été glanées à divers endroits mais sont toujours authentiques, malgré quelques remaniements parfois apportés dans une optique de simplification de l'exemple.

Puisque les conventions typographiques diffèrent d'un ouvrage à l'autre, j'ai pris la liberté, en citant certains documents de référence, d'appliquer ces conventions typographiques dans tous les cas afin d'éviter les ambiguïtés.

Notes sur les exemples

La presque totalité des exemples cités dans le présent ouvrage sont authentiques, en ce sens que les phrases originales anglaises ont été tirées de textes réels rédigés en anglais. Je me suis cependant permis de les remanier substantiellement, à la fois pour protéger le secret professionnel et pour simplifier les phrases et maximiser la clarté des démonstrations.

Les exemples de traductions fautives sont également authentiques, ayant été recueillis soit dans le cadre de mon travail quotidien de réviseur, soit à l'époque où, travailleur autonome, je donnais du travail en sous-traitance, soit sous la plume d'étudiants, soit par mon observation permanente du paysage linguistique traductionnel canadien et international (recherche de documents de référence sur le Web, consultation de documents d'accompagnement envoyés par des clients, étude de textes traduits de diverses sources dans le cadre de mon travail de formateur, etc.). On remarquera que j'ai pris soin, à l'occasion, d'apporter des améliorations supplémentaires à ces traductions dans la version révisée (outre l'intervention servant à illustrer le propos de l'article). J'espère que ces « commentaires muets » seront tout aussi inspirants que les observations explicites fournies dans le corps des articles.

Quelques traductions viennent des bitextes du cabinet de traduction (aujourd'hui Coop) Edgar ou de sources diverses. Pour éviter de m'approprier des traductions dignes de mention, j'ai pris soin d'en noter l'auteur, lorsque je le connaissais, dans une note en bas de page ; je m'excuse auprès de ceux que j'aurais pu négliger, bien involontairement. Précisons toutefois que la grande majorité des traductions citées sont de moi, comme on peut s'y attendre dans un ouvrage comme celui-ci.

Convention grammaticale

Le masculin générique est utilisé dans le présent ouvrage. Quelques tentatives ont été faites pour rendre le texte épicène, mais le propos s'en trouvait trop souvent défiguré : c'est peut-être un art qu'en tant qu'auteur je ne maîtrise pas encore. J'ai toujours considéré, et considère toujours, que le masculin inclut le féminin (et non « l'emporte » sur le féminin) en français. Toute ma vie, j'ai travaillé avec des femmes compétentes, aussi bien traductrices que gestionnaires, et je suis tout à fait conscient de l'importance de la gent féminine dans la profession. Répétons-le : le masculin, dans le présent ouvrage, vise les femmes comme les hommes, dans une unité qui ne peut être que salutaire.

➢ **À** et **de** (répétition)

Les traducteurs savent en général que les prépositions **à** et **de** doivent être répétées. Nous nous permettrons de suggérer ici trois exceptions, dans le but d'alléger les textes sans inconvénient au lieu d'appliquer aveuglément une règle dont le bien-fondé n'est pas toujours évident.

a) Pour les énumérations de noms propres

Lorsque l'énumération est composée de noms propres (de lieux ou de personnes), surtout si elle est longue, la répétition de ces prépositions nous semble inutilement lourde.

> ☺ **Nous sommes successivement allés à Québec, Trois-Rivières et Montréal.**
> ☺ **L'information a été transmise à Michel, Tanya et Diane.**

b) Pour regrouper des notions sémantiquement voisines ou présentées comme un tout

> ☺ **Le participant s'engage à utiliser et entretenir l'appareil conformément aux instructions du fabricant.**
> ☺ **La titulaire est appelée à élaborer et implanter de saines pratiques de gestion du personnel.**

c) Pour constituer des sous-groupes à l'intérieur d'une énumération complexe

> ☺ **Notre mandat consiste à recueillir des données, à analyser et décortiquer les informations et à communiquer des résultats.**
> ☺ **Les technologies de la santé sont des innovations techniques qui servent à prévenir, diagnostiquer ou soigner des maladies ou, plus généralement, à améliorer la santé d'une personne.**

Dans le premier cas (noms propres), la répétition des propositions donne un résultat incongru et trop lourd. Dans le deuxième (notions voisines), la répétition, sans donner un résultat aussi lourd, est inutile, et la non-répétition améliore de beaucoup la fluidité de la phrase tout en véhiculant l'idée que les actions énumérées sont vues comme un tout. Dans le troisième (énumérations complexes), la non-répétition joue un rôle utile de clarification de la structure.

Des trois cas de figure, le second est le plus difficile à juger et résultera souvent d'une évaluation subjective. Nous espérons qu'il ne donnera pas lieu à des discussions oiseuses entre traducteurs et réviseurs et souhaitons seulement apporter ici un peu de souplesse dans nos pratiques.

➢ *Access*

Le mot *access* fait partie de ceux qui incitent les traducteurs à commettre des anglicismes dits de fréquence : leur omniprésence en anglais et leur parenté de sens avec les mots français **accéder** et **accès** nous font en effet trop souvent opter pour ces mots alors que d'autres seraient plus naturels.

a) Le nom access

Commençons par un exemple inspirant de traduction anglaise dont l'original était en français :

> *Employees now get to use the two newly installed standing desks and they will soon have access to a gym.* ←
> **Les employés peuvent maintenant travailler debout à l'un des deux postes prévus à cet effet, et un gymnase sera également bientôt mis à leur disposition.**

Parions que la majorité des traducteurs partant de l'anglais auraient mis : « […] ils auront bientôt accès à un gymnase. » Est-ce que ce serait fautif ? Peut-être pas, mais il nous semble que l'idée d'« avoir accès à un gymnase » serait plus juste dans un contexte, par exemple, où le gymnase serait déjà là et où les employés, avant d'y « avoir accès », soit n'y étaient pas autorisés soit n'avaient pas la clé tout simplement. On voit ici que le mot anglais a un sens plus large et qu'il correspond à un mot différent dans un contexte d'élocution spontanée en français.

Voyons maintenant d'autres contextes où le traducteur aurait avantage à ne pas se contenter de son premier réflexe. On remarquera que, outre son idiomaticité, la solution de rechange est souvent moins lourde.

We can help companies that need access to liquidity.
☹ **Nous pouvons aider les entreprises qui ont besoin d'accès à des liquidités.**
☺ **Nous pouvons aider les entreprises qui ont besoin de liquidités.**

The candidate must be bilingual and have access to a vehicle.
☹ **Le candidat doit être bilingue et avoir accès à un véhicule.**
☺ **Le candidat doit être bilingue et disposer d'un véhicule.**

This system strives to continually maintain viable populations while giving Indigenous communities sustained access to polar bears for subsistence use.
☹ **Ce système vise à conserver la viabilité des populations tout en permettant aux Autochtones d'avoir accès à l'ours[1] blanc aux fins de subsistance.**
☺ **Ce régime vise à assurer la pérennité des populations tout en laissant les Autochtones chasser l'ours blanc pour leur subsistance.**

Over the course of the sessions, we had access to ABC's external legal counsel.
☹ **Au fil des discussions, nous avons pu accéder aux avocats-conseils externes d'ABC.**
☺ **Au fil des discussions, nous avons pu communiquer avec/consulter les avocats-conseils externes d'ABC.**

This online resource has some information and tools on ethics – Just register here to get access.
☹ **Cette source en ligne offre aussi quelques informations et outils sur l'éthique – pour y accéder, vous devez simplement vous inscrire ici.**
☺ **Cette source en ligne propose[2] aussi des informations et des outils en matière d'éthique. Pour en profiter, il suffit de s'inscrire ici.**

No conflict resolution process will cause delay in a child's access to services and supports.
☹ **Aucun processus de résolution de conflits ne pourra retarder l'accès aux services et au soutien offerts à un enfant.**
☺ **Aucun processus de résolution de conflits ne saurait retarder l'aide ou les services offerts à un enfant.**

1. Voir l'article « Singulier » du présent ouvrage.
2. Voir l'article « **Offrir** » du présent ouvrage.

In consideration of ABC supplying me access to this Corporate Purchasing Card, I acknowledge and agree that. . .
☹ **En contrepartie de l'accès à la carte d'achat de l'entreprise ABC, je conviens que […].**
☺ **En contrepartie du droit d'utiliser la carte d'achat de l'entreprise ABC, je conviens que […]**

b) Le verbe to access

Nous le traitons séparément, mais le problème est à peu près le même, et la solution consiste généralement encore à *ne pas se contenter* de **accéder** ou **accès**.

Three tips to help beef producers access EU markets
☹ **Trois astuces pour aider les producteurs de bœuf à accéder aux marchés de l'UE.**
☺ **Trois conseils**[3] **pour aider les producteurs de bœuf à pénétrer/percer les marchés de l'UE.**

Sonia shares helpful advice for Canadian exporters looking to access CETA markets.
☹ **Sonia donne de précieux conseils aux exportateurs canadiens qui souhaitent accéder aux marchés de l'AECG.**
☺ **Sonia prodigue de précieux conseils aux exportateurs canadiens qui lorgnent/convoitent les marchés de l'AECG.**

This is how ABC can help you access more financing.
☹ **Voilà comment ABC peut vous aider à accéder à plus de financement.**
☺ **Voilà comment ABC peut vous aider à obtenir plus de financement.**

In this session, we will see how to access a specific journal or find a full text article on line.
☹ **Dans cette séance, nous verrons comment accéder à une revue en particulier ou au texte intégral d'un article en ligne.**
☺ **Dans cette séance, nous verrons comment trouver une revue en particulier ou obtenir le texte intégral d'un article en ligne.**

3. Voir l'article « *Tip* » dans *Le traducteur encore plus averti.*

The ministry provided funding for boards to access experts.
☹ **Le Ministère a alloué des fonds aux conseils afin qu'ils puissent avoir accès à des spécialistes.**
☺ **Le Ministère a alloué des fonds aux conseils pour la consultation de spécialistes**[4]**.**

Can existing policyholders access the preferred pricing?
☹ **Les titulaires de police actuels ont-ils accès à la tarification préférentielle ?**
☺ **Les titulaires de police actuels ont-ils droit au tarif préférentiel ?**

c) L'adjectif accessible

Le même problème se pose avec l'adjectif. Vu dans la messagerie interne du site d'une grande banque :

☹ **Votre relevé de compte est accessible.**

Il s'agissait évidemment d'une traduction ; nous croyons qu'il serait plus naturel de formuler l'idée ainsi :

☺ **Votre relevé de compte est prêt/consultable.**

Lors du séminaire « On traduit en ligne », en août 2022, le traducteur émérite Dominique Jonkers a attiré l'attention des participants sur le syntagme « rendre accessible[5] ». Voici trois exemples inspirants tirés de cette formation :

☹ **La Commission évoque l'obligation de rendre accessible à l'inspection du travail les informations indispensables.**
☺ **La Commission évoque l'obligation de communiquer à l'inspection du travail les informations indispensables.**

4. Merci à C. Bédard pour cette traduction.
5. Dominique Jonkers, *Le mot « rendre », souvent inutile !* https://www.youtube.com/watch?v=x3ZXmjbbJSA.

☹ L'objectif de la démarche est de rendre accessible votre expertise, qui peut servir les intérêts de tous.
☺ L'objectif de la démarche est de proposer votre expertise au service de tous.
☺ L'objectif de la démarche est de faire profiter le plus grand nombre de votre expertise[6].
☹ Utiliser la vidéoconférence comme moyen de rendre accessible la justice en français là où c'est nécessaire.
☺ Utiliser la vidéoconférence comme moyen de rendre la justice en français là où c'est nécessaire.

➢ *Accountability*, *liability* et *responsibility*

Ces trois termes recoupent tous plus ou moins la notion française de **responsabilité**, ce qui peut poser un problème quand on est tenu de maintenir des distinctions dans un même texte. Mais au-delà de cela, l'habitude de traduire trois mots par un seul risque de contribuer à l'appauvrissement de la langue traduite, perspective inhérente à notre activité. Voyons donc les solutions qui nous permettraient de préserver la richesse du français et l'idiomaticité de nos traductions.

a) Accountability et *accountable*

On voit souvent *accountability* traduit par **obligation de rendre compte** et **reddition de compte[s]**. Ces termes sont corrects mais appartiennent à un registre spécialisé, de telle sorte qu'ils ne sont pas toujours opportuns. Le mot français **responsabilité** est bien suffisant pour rendre le sens efficacement : étymologiquement, être **responsable**, c'est devoir **répondre de** ses actes, ce qu'est au fond la reddition de comptes.

6 Merci à C. Bédard pour cette suggestion supplémentaire. Voir aussi l'article « **Faire** + infinitif » du présent ouvrage.

Le mot *accountability* est ainsi défini par le Merriam-Webster[7] :

- *the quality or state of being accountable*
- *especially : an obligation or willingness to accept responsibility or to account for one's actions*

La seconde définition correspond indéniablement au français **responsabilité**. La première, plutôt tautologique, serait plus proche de **reddition de comptes** mais avouons que les deux sens sont très proches.

Par conséquent, pourquoi ne pas utiliser le mot le plus simple en appelant un chat un chat ? **Responsabilité** rend bien l'idée et fonctionne plus souvent qu'on ne le pense ; il suffit alors de réserver **reddition de comptes** et **obligation de rendre compte** aux situations où une nuance s'impose et où la nature du texte autorise un tel registre.

Entre parenthèses, soulignons que dans la fiche de la Commission d'enrichissement de la langue française normalisant **obligation de rendre compte**, on précise que « pour parler d'une personne assujettie à une telle obligation, on dit qu'elle est "comptable" de sa gestion, de son bilan, etc[8]. » Voilà un mot qui pourrait heureusement enrichir nos traductions.

On voit parfois **transparence** pour traduire *accountability*. Bien qu'il faille en user avec prudence puisque les deux mots n'ont pas vraiment le même sens dans l'absolu, c'est une solution ingénieuse pour deux raisons : d'une part, le mot **transparence** est extrêmement courant (avec, qui plus est, une forte connotation positive) dans les textes théoriques et pratiques de gestion en français alors que *transparency* l'est moins, ce qui laisse croire que le concept véhiculé par le mot français l'est probablement par un autre mot en anglais (dont peut-être *accountability*) ; d'autre part, il existe tout simplement des contextes d'énonciation où l'intention est essentiellement la même.

N'oublions jamais en effet que, au-delà des définitions officielles, les mots sont toujours utilisés librement par les rédacteurs et locuteurs. C'est particulièrement vrai pour des mots, comme *accountability*, qui

7. https://www.merriam-webster.com/dictionary/accountability.
8. Office québécois de la langue française, *Le Grand dictionnaire terminologique*, « Obligation de rendre compte ». http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26538196.

deviennent à un moment donné très à la mode. Comme on peut le lire dans le site de l'International Institute for Facilitation : « *The term accountability has become a catch-all term referring to everything from cost control to professional ethics. Although accountability is a desire, it is often not the reality*[9]. » Le travail du traducteur consiste justement à comprendre et à rendre l'intention dans chaque contexte. Ainsi, dans l'exemple qui suit, une traduction trop littérale donne lieu à un glissement de sens.

> *I look forward to working with you to strengthen accountability for the use of public funds.*
> ☹ **Je me réjouis à l'idée de travailler avec vous au renforcement de l'obligation de rendre compte pour l'utilisation des deniers publics.**
>
> ☺ **C'est avec plaisir que je compte œuvrer avec vous à l'amélioration de la transparence dans l'utilisation des deniers publics.**

La phrase anglaise ne parle pas de « renforcer une obligation » : l'obligation comme telle ne change pas, c'est plutôt la façon dont on s'en acquitte qui sera améliorée. C'est ici qu'on voit la parenté entre la notion d'*accountability* et celle de **transparence** : cette phrase parle de l'obligation de rendre compte à la population de l'utilisation des deniers publics. Dans le monde de l'administration publique, cela se fait par la diffusion de faits et de chiffres. Il s'agit donc bien de **transparence** ici, et c'est en étant plus ou moins transparent qu'on s'acquitte plus ou moins bien de l'obligation de rendre compte.

La phrase suivante éclaire davantage cet argument :

> *To improve the accountability of the Board, the Ministry should consider periodically reporting to the Legislative Assembly.*
> ☹ **Pour accroître l'obligation de rendre compte de l'Office, le Ministère devrait envisager la présentation de rapports périodiques à l'Assemblée législative.**
>
> ☺ **Pour accroître la transparence [des activités] de l'Office, le Ministère devrait envisager le dépôt de rapports périodiques à l'Assemblée législative.**

9. Eileen Dowse, Ph. D., *Accounting for Accountability*. https://www.inifac.org/accounting-for-accountability/. Merci à Frédéric Houbert d'avoir porté cet article à mon attention.

Encore une fois, il ne s'agit pas ici d'un accroissement de l'obligation comme telle, mais de l'efficacité avec laquelle on s'en acquitte.

Il nous faut enfin mentionner l'abus du mot **responsabilisation**. Ce mot figure dans tous les lexiques canadiens pour traduire *accountability*, mais il ne faut pas oublier que le suffixe **-isation** dénote un processus. La responsabilisation d'un fonctionnaire, c'est l'action de le **rendre responsable**, qu'il ne faut pas confondre avec sa responsabilité comme telle, laquelle est un état de fait. On peut ainsi parler de la **responsabilisation** des citoyens en matière écologique, par exemple.

C'est ainsi que l'utilisation plus ou moins réfléchie du mot **responsabilisation** dans une traduction peut aboutir à des maladresses comme celles-ci :

> *To be more accountable for our quality and productivity, we need clear communications.*
> ☹ **Afin d'accroître sa responsabilisation en matière de qualité et de productivité, ABC doit établir des communications claires.**
> ☺ **Pour mieux rendre compte de sa productivité et de la qualité de ses travaux, ABC se doit de communiquer efficacement.**

Au-delà de la formulation maladroite, nous avons ici un problème similaire à celui que nous avons vu en traitant du mot **transparence** : l'anglais ne parle pas d'« accroître la responsabilisation » d'ABC (un tribunal en l'occurrence), mais de lui donner des moyens de mieux rendre compte de son action. Le sens est plus clair dans la deuxième traduction.

Un dernier exemple, avec une solution plus originale, montre encore une fois que le mot *accountability* désigne parfois moins l'« obligation de rendre compte » comme telle que l'efficacité avec laquelle on s'en acquitte.

> *Tasks include managing all operations and legal and administrative staff of the Attorney's office to ensure effective resource utilization, accountability and quality assurance of criminal law matters.*
> ☹ **Les fonctions du titulaire consistent notamment à gérer toutes les activités et le personnel juridique et administratif du Bureau du procureur pour assurer l'utilisation efficace des ressources, l'obligation**

de rendre compte et l'assurance de la qualité des affaires de droit criminel.
☺ Les fonctions du titulaire consistent notamment à s'occuper de toutes les activités et du personnel juridique et administratif du Bureau du procureur pour assurer l'utilisation efficace des ressources, le respect des obligations redditionnelles et l'assurance de la qualité dans les dossiers de droit pénal.

Dans un autre ordre d'idées, il importe de signaler le piège que peut receler l'expression *to hold accountable*. En français, on peut **tenir** quelqu'un **responsable** d'un accident, d'une conséquence fâcheuse ou d'un méfait ; cette traduction fonctionne donc souvent. Mais l'anglais a un sens plus large : en français, on tient quelqu'un responsable de quelque chose qui 1) est indésirable ; 2) s'est effectivement produit. Ce n'est pas forcément le cas en anglais, qui peut utiliser la même expression uniquement pour signifier que la personne est mise dans une situation où elle *pourrait être appelée à rendre des comptes*. Les deux exemples suivants illustrent le problème en donnant trois solutions.

59 % of organizations hold managers accountable for learning and development of staff.
☹ 59 % des organismes tiennent les gestionnaires responsables de la formation et du perfectionnement du personnel.
☺ 59 % des organismes demandent aux gestionnaires de rendre des comptes au sujet de la formation et du perfectionnement du personnel.
☺ Dans 59 % des organismes, les gestionnaires ont des comptes à rendre quant à la formation et au perfectionnement du personnel.

The incumbent manages performance, holding self and others accountable to effectively and efficiently complete work responsibilities.
☹ Le titulaire gère le rendement en assumant ses responsabilités et en tenant les autres responsables de l'efficacité et de la rentabilité de leur propre travail.
☺ Le titulaire encadre[10] l'exécution du travail[11] en se responsabilisant et en responsabilisant les autres en matière d'efficacité et d'efficience.

10. Voir l'article « **Encadrer**, **encadrement** » dans *Le traducteur encore plus averti.*
11. Voir l'article « *Performance* » dans *Le traducteur encore plus averti.*

Dans les deux cas, on voit tout de suite l'incongruité de la première traduction, attendu qu'on tient généralement quelqu'un responsable d'une faute ou d'un problème, et non pas de la formation, du perfectionnement ou de l'efficacité au travail.

b) Liability

Ce mot est sémantiquement voisin d'*accountability*, car il parle lui aussi de responsabilité. Toutefois, la connotation ici est davantage juridique. Quand on dit qu'une personne est *liable*, on sous-entend qu'elle est **passible de poursuites**. Évidemment, il serait audacieux d'utiliser cette dernière traduction, sans doute trop explicite, voire comminatoire, par rapport à l'anglais, mais il n'est pas inutile de s'en souvenir pour bien comprendre l'intention derrière le mot.

Contrairement à *accountability,* dans ce cas-ci, les traducteurs pensent plus spontanément à **responsabilité**. Et cette traduction n'est évidemment pas fautive, mais dans certains contextes, on se rend compte que le mot **obligation** rend parfois l'idée tout aussi clairement… et de façon plus naturelle. Rappelons que le mot **obligation** a un sens très fort et spécifique en droit civil, à telle enseigne que **droit des obligations** se traduit par *contract law*. En fait, par définition, en droit, toute obligation non respectée peut donner droit à une réclamation, ce qui renvoie au sens de *liability.* Rappelons aussi[12] que le mot **obligation** en soi est sous-utilisé par les traducteurs en raison de la rareté relative du mot anglais *obligation*.

Voyons un premier exemple éloquent :

> *Most business owners form corporations to protect themselves against financial and legal liabilities.*
> ☺ **La plupart des propriétaires d'entreprise fondent une société pour se protéger des obligations financières et juridiques.**

Il serait bizarre de dire qu'ils veulent « se protéger de responsabilités ». En fait, comme nous l'avons suggéré plus haut, on pourrait presque dire « se protéger personnellement contre les poursuites ».

12. Comme nous le faisons à l'article « **Obliger**, **obligatoire**, **obligation** » du présent ouvrage.

Cela dit, en l'occurrence, on pourrait court-circuiter le tout par cette autre traduction :

> ☺ **La plupart des propriétaires d'entreprise fondent une société pour se protéger financièrement et juridiquement**[13]**.**

Dans le même esprit, nous proposons ci-dessous plusieurs solutions, plus ou moins audacieuses selon le cas, pour une même phrase anglaise.

> *The Contest Organizer, at their sole discretion and without liability, rescind or amend this Contest at any time.*
> ☹ **L'organisateur peut, à son entière discrétion et sans en être tenu responsable, annuler ou modifier le concours en tout temps.**
> ☺ **L'organisateur peut, à son entière discrétion et sans s'exposer à des poursuites/réclamations/sans obligation subséquente/en toute immunité, annuler ou modifier le concours en tout temps.**

Nous retrouvons ici le même problème que dans la section précédente : il s'agit ici d'être tenu responsable non pas tant de l'annulation que des conséquences de celle-ci. Remarquons qu'on pourrait respecter le génie du français en gardant le mot **responsabilité**, moyennant une formulation légèrement différente :

> ☺ **L'organisateur peut, à son entière discrétion et sans engager sa responsabilité, annuler ou modifier le concours en tout temps**[14]**.**

Même phénomène dans l'exemple suivant :

> *By entering this Contest, each entrant acknowledges and agrees that the Contest Organizer shall have no liability of any kind whatsoever with respect to this Contest and/or the awarding of the prize.*
> ☹ […] **que l'organisateur ne pourra être tenu responsable de quelque aspect du concours que ce soit ni de l'attribution du prix.**
> ☺ […] **que l'organisateur ne saurait faire l'objet d'aucune poursuite/réclamation relativement au concours ou à l'attribution du prix.**

13. Merci à C. Bédard pour cette traduction.
14. Merci à C. Bédard pour cette traduction.

Pour élargir un peu l'éventail des solutions, on pourrait proposer ceci :

> *A Party who breaches any of its obligations under this Agreement shall be liable to the other Party for any damages incurred as a result of such breach.*
> 😐 **Toute partie qui manque à ses obligations en vertu de la présente convention est responsable envers l'autre partie pour tout dommage subi en raison de ce manquement.**
> ☺ **Toute partie qui manque aux obligations qui lui incombent en vertu de la présente convention est tenue d'indemniser l'autre partie de tout préjudice subi en raison de ce manquement.**

Indemniser signifie « rendre indemne », c'est-à-dire effacer tout préjudice subi ; c'est bien de cela qu'il s'agit ici.

Concluons par une dernière solution particulièrement originale et solide.

> *Section 40 exempts their decisions from judicial review in Canada, section 39 exempts them from civil liability, and section 42 permits the US to bar their extradition to Canada.*
> **L'article 40 exempte leurs décisions de révision judiciaire au Canada, l'article 39 les immunise contre tout recours civil et l'article 42 permet aux États-Unis de refuser leur extradition au Canada.**

c) Responsibility

Paradoxalement, c'est ce mot qui correspond le moins à **responsabilité**. Le mot anglais *responsibility* n'a pas la force des deux précédents. Il relève plus de la langue administrative que de la langue juridique, et signifie très souvent **fonction(s)**. Signalons que le mot **obligation**, dans un sens différent, convient aussi souvent pour le traduire. Ces idées ont été développées dans *Le traducteur averti*[15].

➢ *Accurate*

On voit trop souvent ce terme traduit par « précis[16] », alors que le mot **exact** rend souvent la notion de manière plus juste.

15. À l'article « *Roles and responsibilities* ».
16. Sur l'abus du mot « précis » dans nos traductions, voir aussi l'article « *Specific* » dans *Le traducteur encore plus averti.*

En un mot, disons qu'une information peut à la rigueur être trop précise, mais qu'elle ne peut jamais être trop exacte. D'ailleurs, une information peut être très précise sans être exacte. Expliquons.

Supposons que je vous dis que la population canadienne se chiffre à 38 332 020 personnes, c'est une donnée extrêmement précise, mais au fond, c'est une précision qui ne sert à rien, puisqu'on sait que la population du Canada, à un individu près, est en constante évolution. On peut même dire que ce chiffre est inexact, en ce sens qu'il est faux, en raison même de cette précision et de cette évolution constante. Si je vous dis par contre que la population du Canada se chiffre à 38 000 000 de personnes, c'est un chiffre beaucoup moins précis, mais il est exact car, pour reprendre les mots du *Petit Robert* dans la définition de ce terme, il est « entièrement conforme à la réalité, à la vérité ». Ce qui serait inexact, ce serait de dire que le Canada compte 35 000 000 d'habitants, chiffre qui ne serait plus à jour parce que je m'en remets à ma propre mémoire ou à des sources trop vieilles. Le chiffre de 38 000 000 est **exact** dans la mesure où le lecteur comprend qu'il n'est pas nécessairement **précis**.

Le mot anglais *accuracy* signifie le plus souvent **exactitude** et non **précision**. Quand on dit, par exemple, *we need accurate data*, la crainte qu'on exprime n'est pas que les données dont on dispose ne soient pas assez précises (par exemple qu'elle soient arrondies ou qu'elles ne soient pas ventilées par catégories), mais qu'elles soient erronées, **inexactes**.

> *The analyst's responsibilities also focus on accurately capturing required information in the system.*
> ☹ **Les responsabilités de l'analyste comprennent également la saisie précise des informations requises dans le système.**
> ☺ **L'analyste a aussi comme responsabilité de saisir avec exactitude/correctement les informations requises dans le système.**

Encore une fois, ce que l'on craint, ici, c'est que l'analyste se trompe en entrant les données et non que sa méthode de saisie manque de précision. D'ailleurs, cette autre traduction s'avère souvent encore plus claire :